

François fierent donner au Pere vn peu de bled & de farine d'Inde pour viure dans le grand defert où il estoit abandonné, en attédant que l'vn des canots qui descendoïët le prit en repassant. Le pauure Pere m'escriuit son defastre en peu de mots.

Je ne fçay si mes pechez me ferment la porte au pays que i'ay tant desiré; mais quoy que s'en foit, me voila dégradé & delaiissé à vne pointe de fable au delà de la petite nation des Algonquins, n'ayãt point d'autre maison que le grand monde: Il n'y a que trois iours que l'vn des canots qui portoit nostre petit bagage tourna dans l'eau; Nos paquets furent emportees par le courãt, nous en repechãme [76] vn avec grande peine, l'autre fut perdu; Dieu foit beny de tout.

I'ay desia dit cõme le Pere qui remenoit les Seminařistes. Hurõs, auoit aussi perdu sõ equipage dans le mesme chemin. Si les Sauvages se riët dedãs leurs pertes, nous ne de deuõs pas pleurer dedãs les nostres, puisq; Dieu les fçaura biẽ reparer.

Le Pere du Perron qui monte aussi là haut aura peut-estre vn plus heureux succés que ces trois premiers, sa gayeté à son depart, & l'honneur que luy fit Monsieur nostre Gouverneur aussi-bien qu'aux autres, ietta les Sauvages dãs vne allegresse qui nous promet quelque chose de bon; celui qui le mene nous dit en s'embarquant: Je suis Capitaine, il ne peut arriuer aucun mal au Pere en ma presence, ils nous promirent de prendre en passant le Pere le Moine, & les François qui estoient avec luy.

Voicy vn bout de lettre du Pere que i'ay laissé à la residence de S. Ioseph, où les Sauvages se rendent sedentaires. Apprenant qu'vne barque mõtoit aux